

# **BACCALAUREAT GENERAL**

**SESSION 2011**

## **PHILOSOPHIE Série L**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Coefficient : 7**

**Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1 à 2.**

**L'USAGE DES CALCULATRICES EST STRICTEMENT INTERDIT.**

**Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants :**

**1<sup>er</sup> sujet :** Peut-on prouver une hypothèse scientifique ?

**2<sup>ème</sup> sujet :** L'homme est-il condamné à se faire des illusions sur lui-même ?

**3<sup>ème</sup> sujet :** Expliquer le texte suivant :

Nous disons bonnes les vertus d'un homme, non pas à cause des résultats qu'elles peuvent avoir pour lui, mais à cause des résultats qu'elles peuvent avoir pour nous et pour la société : dans l'éloge de la vertu on n'a jamais été bien « désintéressé », on n'a jamais été bien « altruiste » ! On aurait remarqué, sans cela, que les vertus (comme l'application, l'obéissance, la chasteté, la piété, la justice) sont généralement nuisibles à celui qui les possède, parce que ce sont des instincts qui règnent en lui trop violemment, trop avidement, et ne veulent à aucun prix se laisser contrebalancer raisonnablement par les autres. Quand on possède une vertu, une vraie vertu, une vertu complète (non une petite tendance à l'avoir), on est *victime* de cette vertu ! Et c'est précisément pourquoi le voisin en fait la louange ! On loue l'homme zélé bien que son zèle gâte sa vue, qu'il use la spontanéité et la fraîcheur de son esprit : on vante, on plaint le jeune homme qui s'est « tué à la tâche » parce qu'on pense : « Pour l'ensemble social, perdre la meilleure unité n'est encore qu'un petit sacrifice ! Il est fâcheux que ce sacrifice soit nécessaire ! Mais il serait bien plus fâcheux que l'individu pensât différemment, qu'il attachât plus d'importance à se conserver et à se développer qu'à travailler au service de tous ! » On ne plaint donc pas ce jeune homme à cause de lui-même, mais parce que sa mort a fait perdre à la société un *instrument* soumis, sans égards pour lui-même, bref un « brave homme », comme on dit.

NIETZSCHE  
*Le gai savoir*

*La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.*

11PHLIME1